

SAMEDI 5 OCTOBRE 2013 | 01H11

**la Nouvelle
République.fr**

MES FAVORIS Tours — Poitiers

Indre-et-Loire - Loches - Social

Jardiniers au fil de l'eau

30/07/2013 05:38



[précédente](#) | [suivante](#)

Le jardin, c'est aussi un endroit d'échanges entre voisins.

Ils vivent en appartement, au mieux avec un petit balcon. Pourtant, ils ont leur jardin, et produisent fruits et légumes. Bienvenue au Jardin au fil de l'eau.

Ça racle, ça bine, ça sarcle, ça arrache les herbes. Et ça y met de l'énergie. Et beaucoup de cœur. Dans sa petite parcelle de 30 m², Christiane Vauthier se donne à fond. Son petit garçon, Nathan, sans broncher, dépose toutes ses mauvaises herbes dans la brouette. La petite famille en a oublié les 30 °C.

Dans ce petit bout de jardin, elle fera pousser des légumes, des fruits, peut-être des fleurs. « *Oui, je suis très motivée*, dit Christiane. *Surtout quand tu vois le prix des légumes au marché ! Et puis, c'est bien pour mes enfants, qui ont deux ans et cinq mois, de manger des légumes frais.* » Cette famille des Bas-Clos a tout de suite saisi l'opportunité de ce carré de terre mis à disposition par le CIAS, le long de l'Indre, derrière l'ancienne piscine municipale et le camping. « *Jardiner, ça fait penser à autre chose. Ça m'évite de fumer* » dit-elle. Bon pour l'estomac et pour les poumons, qui dit mieux ?

" Jardiner ça fait penser à autre chose "

Voilà deux ans que la municipalité a mis gratuitement un terrain de 1.500 m² au bord de l'Indre pour qu'ouvre en mai 2011 un jardin partagé.

Cette année, treize familles s'adonnent au jardinage, chacune bichonnant sa parcelle individuelle attribuée par le CIAS. Deux autres parcelles sont entretenues par l'Adapei et par l'Entraide ouvrière. « *Nous avons fait une enquête auprès des 200 bénéficiaires de l'aide alimentaire*, indique Joëlle Raffner, directrice du CIAS. *Le jardin est ressorti en premier.* » Le jardin est encadré par deux animatrices du centre social.

Si le Candide de Voltaire faisait référence aux nourritures de l'esprit quand il concluait « *il faut cultiver son jardin* », ici, les parcelles cultivées ont des vertus plus concrètes. La première est économique, avec juste le coût de la sueur pour obtenir des beaux légumes. La seconde est sociale.

Être membre du jardin partagé implique un respect des règles érigées par les utilisateurs eux-mêmes. Ils ont créé leur charte du jardin. Ils doivent aussi participer aux ateliers collectifs comme l'entretien des communs. De plus, discuter avec des assistantes sociales dans ce jardin rend la gestion des affaires quotidiennes moins austères.

Les jardiniers sont les acteurs de ce jardin, en choisissant les cultures et aussi le contenu des ateliers. Ainsi ont été installés des toilettes sèches, un composteur, avec l'aide des compagnons bâtisseurs. Ils suivent une formation zéro pesticide ou encore une initiation sur l'observation de la faune et la flore. Enfin, il y a la bonne entente avec le voisinage. Le jardin est situé sur un chemin très emprunté par les gens du voyage, qui résident plus loin. Ces derniers ont fait don du fumier de cheval pour le compost.

Xavier Roche-Bayard

Suivez-nous sur [Facebook](#)

A lire aussi sur La NR

- ▶ TOURS Cambriolage : un jeune SDF interpellé
- ▶ Beauloisir invite deux valeurs sûres
- ▶ Le tram éreinté au passage...

Ailleurs sur le web

- ▶ 20 coiffures de stars à adopter (*Femme Actuelle*)
- ▶ Claire Chazal a 56 ans (19 ans d'écart!) - Les grandes différences